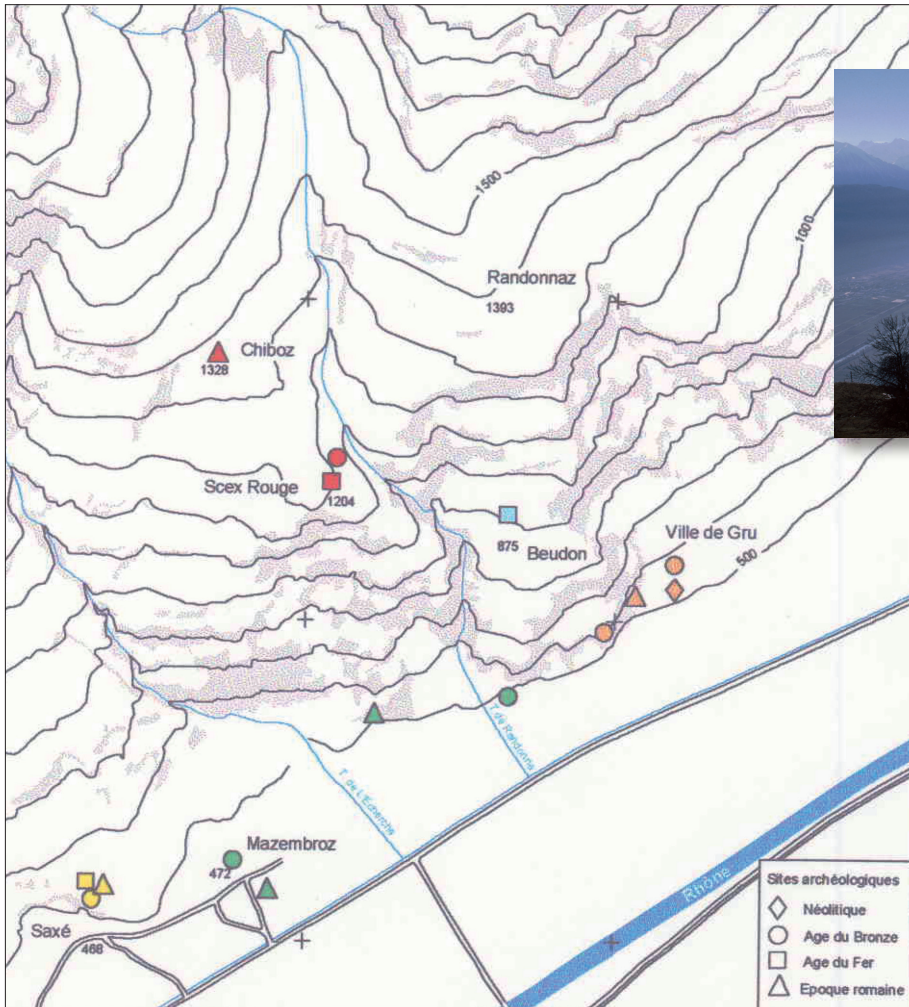


L'ÉPERON BARRÉ DU SCEX ROUGE À CHIBOZ



Le Scex Rouge vu depuis Randonnaz en direction de Martigny. Photo M. Mottet, ARIA S.A., Sion.

Le Scex Rouge s'inscrit dans une série de découvertes archéologiques sur le territoire de la commune de Fully, qui vont du Néolithique jusqu'à l'époque romaine. Document ARIA S.A., Sion.

La reconnaissance du site du Scex Rouge à Chiboz en tant qu'établissement préhistorique remonte au printemps 1995, lorsque M. Jérôme Vielle, archéologue habitant Fully, repère des tessons de céramique sur des taupinières. Ces fragments de poterie se révèlent caractéristiques de la fin de l'âge du Bronze (env. 1100-800 av. J.-C.) et de la fin du Second âge du Fer (env. 150-50 av. J.-C.). Dans la foulée, des carottages sont entrepris sur le site, qui confirment l'existence de niveaux archéologiques, et les caractéristiques topographiques du lieu sont progressivement révélées (terrasses et, surtout, levée de terre barrant l'accès au site).

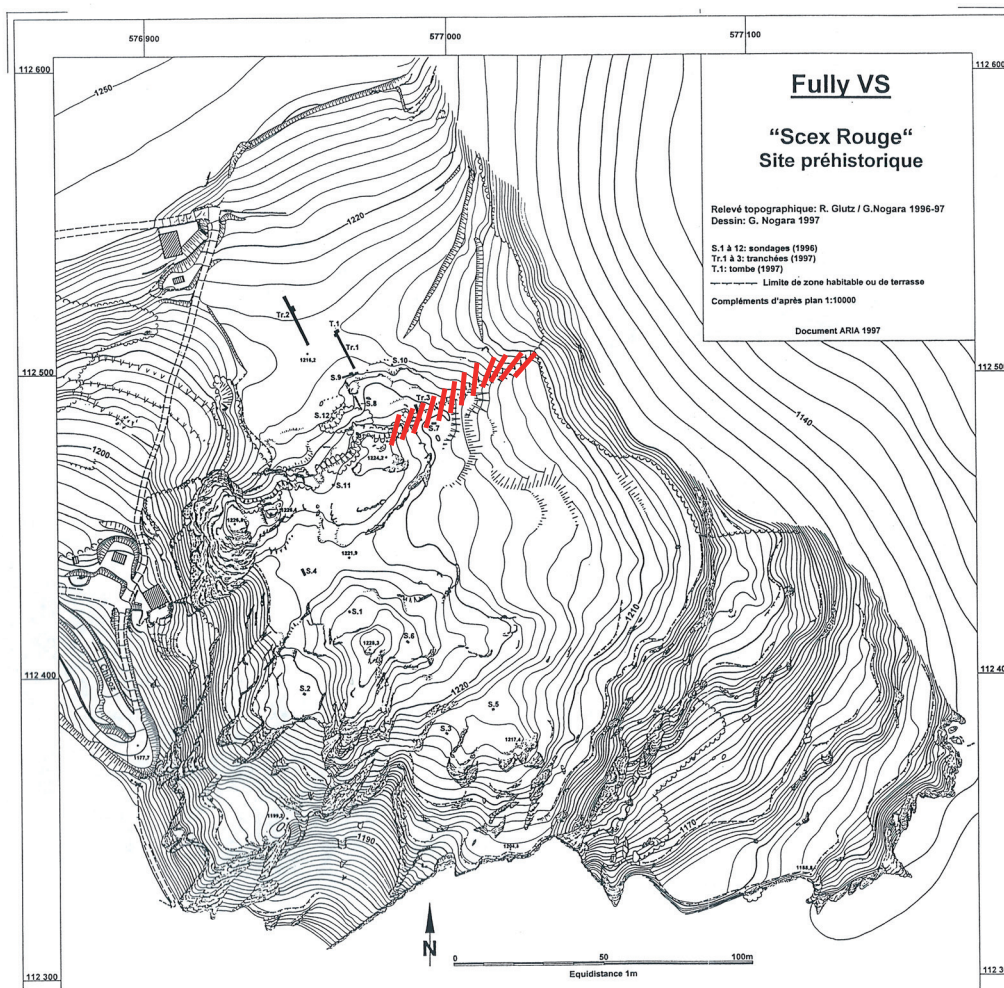
L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Fully, soutenue par les propriétaires des terrains concernés, met sur pied un projet d'étude du site. Puis, avec le soutien financier de l'Office cantonal des Recherches Archéologiques, de la Commune de Fully et de la Fondation du Moulin, l'Association confie la réalisation de l'étude au Bureau d'archéologie ARIA S.A. à Sion. La première étape, en automne 1996, consiste à réaliser un relevé topographique détaillé du gisement et à effectuer une série de 15 sondages de petites dimensions dans le but de récolter des vestiges à même de dater plus précisément les occupations du site (tessons de céramique, charbons de bois, etc.) ou de mettre en évidence des structures aménagées (murs, fosses, etc.). Ces travaux confirment l'existence de structures d'habitat et de céramiques protohistoriques (âge du Bronze et âge du Fer) et l'existence d'un véritable mur en pierres sèches constituant l'assise d'un rempart. Quelques fragments de poteries plus récents, d'époque romaine et du Moyen Age complètent la liste des découvertes.

Grâce à un soutien financier élargi, l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Fully renouvelle le mandat d'étude confié au bureau ARIA S.A. pour une seconde campagne de sondages en 1997. Ceux-ci se concentrent sur le replat situé immédiatement au nord du rempart, soit à l'extérieur de la zone protégée par la fortification. Deux tranchées exploratoires livrent des données nouvelles: un important niveau archéologique de la fin de l'âge du Bronze associé à une fosse creusée dans le substrat morainique livra de nombreux tessons de céramique grossière ainsi qu'une hache en bronze qu'on peut dater assez précisément du X^e siècle avant notre ère.

La découverte la plus spectaculaire est une tombe à inhumation située à une faible profondeur sous le sol actuel. Un squelette, relativement mal conservé, reposait au fond d'une fosse délimitée par des blocs de pierre. Un riche mobilier l'accompagnait: un vase intact en céramique peinte, trois fibules en fer, un bracelet en verre bleu ainsi qu'une petite boucle de ceinture en bronze. Trois ou quatre pattes postérieures de lièvres, encore en connexion anatomique, étaient regroupées sous la jambe droite du défunt qui, au vu des objets l'accompagnant, était certainement une femme. L'ensemble peut être daté vers 120 à 80 avant J.-C. et attribué à l'un des 4 peuples habitant le Valais à cette époque: les Vétrages.

Les travaux archéologiques menés sur le site du Scex Rouge, non menacé, s'interrompent avec cette série de travaux de terrain menés en 1997. Le Scex Rouge a dès lors pris sa place dans la recherche générale sur les habitats protohistoriques «de hauteur» dont on connaît aujourd'hui un peu plus d'une vingtaine de représentants entre l'embouchure du Rhône à Villeneuve et les sources du Rhône dans le Haut-Valais. De dimensions variables, occupés longuement ou provisoirement dès la fin du Néolithique jusqu'à la conquête romaine, leur fonction défensive ou de refuge n'est jamais une certitude. Pour l'heure, l'éperon du Scex Rouge garde encore une bonne part de son mystère ...

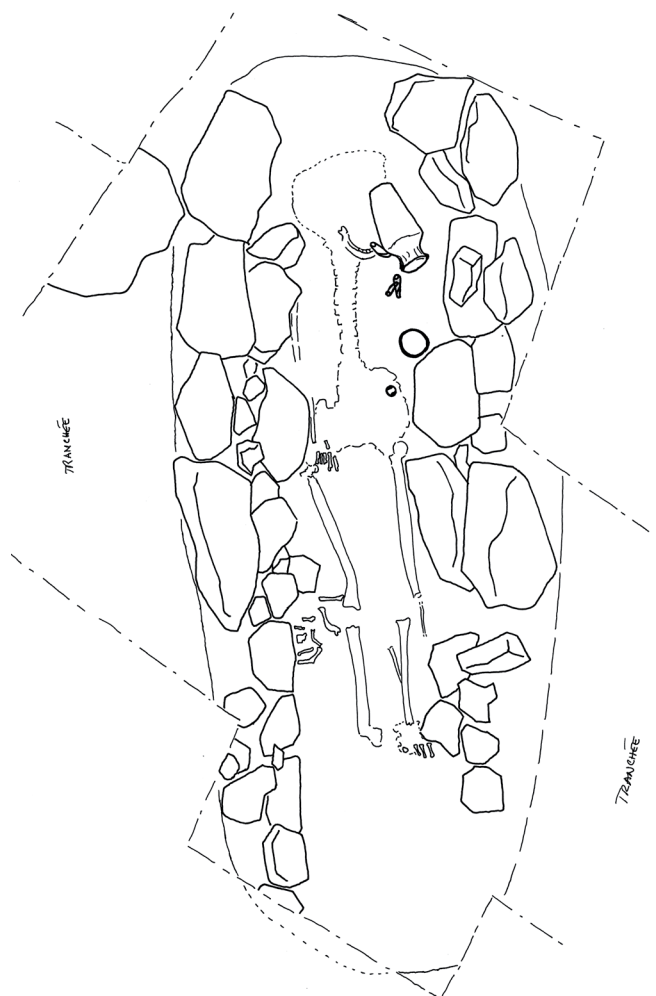
Alain Benkert
Bureau ARIA S.A., Sion



Relevé topographique de l'éperon du Scex Rouge (G. Nogara, R. Glutz ETH Zürich). Les hachure en rouge soulignent le tronçon de rempart encore visible. Document ARIA S.A., Sion.



Hache en Bronze découverte au Scex Rouge à Chiboz en 1997. X^e siècle avant J.-C. Photo ARIA S.A., Sion.



Tombe féminine de la fin de l'âge du Fer mise au jour au Scex Rouge à Chiboz en 1997. Vers 120-80 av. J.-C.. Photo et relevé de terrain. Documents ARIA S.A., Sion.



Vues de détail de la tombe de la fin de l'âge du Fer mise au jour au Scex Rouge à Chiboz en 1997. Vers 120-80 av. J.-C. En haut, vase de céramique peinte et bracelet en verre; à droite, pattes de lièvres en connexion anatomique. Photos A. Benkert, ARIA S.A., Sion.



Reconstitution du décor peint sur le vase en céramique de la tombe de Fully/Chiboz découverte en 1997. Dessin Ch. Gaudillière, ARIA S.A., Sion.